

Que pourraient-ils mettre dans le vaccin COVID?



[Source : MirastNews]

[Référence à H.R. 6666 :

Absolutely. My bill, the COVID-19 TRACE Act (H.R. 6666) would create a \$100 BILLION grant program for local organizations to hire, train, and pay individuals to operate mobile testing units and conduct contact tracing in hot spots and medically underserved areas.

<https://t.co/5YGK34ifsU>

– Bobby L. Rush (@RepBobbyRush) May 5, 2020

Bobby L. Rush :

Absolument. Mon projet de loi, le COVID-19 TRACE Act (H.R.6666) créerait un programme de subvention de 100 MILLIARDS de dollars pour les organisations locales pour embaucher, former et payer des individus pour exploiter des unités de test mobiles et effectuer la recherche des contacts dans les points chauds et les zones médicalement mal desservies.

Voir par exemple :

<https://truepundit.com/hr-6666-illinois-democrat-introduces-100-billion-contact-tracing-bill/>]



De minuscules biocapteurs?

De lexico.com: nanotechnologie: «La branche de la technologie qui traite des dimensions et des tolérances inférieures à 100 nanomètres, en particulier la manipulation d'atomes et de molécules individuels.»

Nous commençons par des extraits d'un article important de Children's Health Defence, «Microchips, Nanotechnology and Implanted Biocensors: The New Normal?» par Pam Long. [1]

Bouclez votre ceinture.

« Le personnel militaire des Etats-Unis d'Amérique sera le premier sujet des essais de nanotechnologie dans la poursuite de l'optimisation de la santé et de la détection précoce des épidémies. Profusa a conclu des contrats de recherche pour des capteurs bio-intégrés avec la DARPA (Department of Defense and Defense Advanced Research Projects Agency) des États-Unis d'Amérique, en attente d'approbation par la Food and Drug Administration des États-Unis d'Amérique au début de 2021. »

« La vidéo promotionnelle de Profusa montre comment le capteur bio-intégré permet à un soldat d'être suivi par des ordinateurs distants utilisant le GPS, en plus de surveiller des biomarqueurs en temps réel, tels que les niveaux d'oxygène et la fréquence cardiaque. Alors que cette biotechnologie est décrite comme potentiellement vitale pour un soldat sur le champ de bataille, les implications du suivi GPS des individus sont une étape terrifiante vers un état de surveillance dans la population en général. En outre, le suivi des personnes à des stades de maladie ne peut qu'entraîner une tyrannie médicale entre les mains d'un gouvernement. L'étude Profusa sur la grippe exige que les patients portent la version portable du lecteur 24 heures sur 24, avec une collecte continue d'informations sur les biomarqueurs dans une base de données, et vise à détecter quatre stades de l'infection: sain, infecté, asymptomatique et stade de récupération. Ces étapes de

détection peu fiables pourraient devenir les critères de différents niveaux de participation individuelle à la société, comme cela a été vécu dans les verrouillages non durables COVID-19 au niveau de l'État pour les masses.

« Cette nanotechnologie Profusa comporte trois composants: un capteur [implanté] inséré appelé hydrogel, un lecteur de capteur fluorescent émettant de la lumière à la surface de la peau et un composant logiciel électronique qui transmet à une base de données en ligne... et il n'y a aucune information sur la façon dont la technologie pourrait être supprimée, voire pas du tout. « De minuscules biocapteurs qui ne font qu'un avec le corps » pourraient impliquer un engagement à vie. »

Alors... des nano-bio-capteurs implantés. Cela pourrait-il aller plus loin? Au lieu de placer les capteurs juste sous la surface de la peau, pourrait-on leur injecter un vaccin?

Les chercheurs sont-ils intéressés à marier la nanotechnologie et les vaccins?

Voici une citation de *Frontiers in Immunology*, 24 janvier 2019, «Vaccins à base de nanoparticules contre les virus respiratoires» [2]:

« Une nouvelle génération de vaccins à base de nanoparticules a montré un grand potentiel pour répondre à la plupart des limites des vaccins conventionnels et sous-unitaires. Cela est dû aux progrès récents de l'ingénierie chimique et biologique, qui permettent la conception de nanoparticules avec un contrôle précis de la taille, de la forme, de la fonctionnalité et des propriétés de surface, conduisant à une meilleure présentation de l'antigène et à une forte immunogénicité. Cette brève revue donne un aperçu des avantages associés à l'utilisation de nanoparticules comme plates-formes d'administration de vaccins pour immuniser contre les virus respiratoires... » [comme le prétendu virus COVID-19?]

Voici une autre citation, également de *Frontiers in Immunology*, 4 octobre 2018, «Vaccins à nanoparticules contre les maladies infectieuses» [3]:

« Ces dernières années, l'utilisation de vaccins à base de nanoparticules a reçu une grande attention pour améliorer l'efficacité des vaccins, stratégies d'immunisation et administration ciblée pour obtenir les réponses immunitaires souhaitées au niveau cellulaire... Des nanotransporteurs composés de lipides, de protéines, de métaux ou de polymères ont déjà été utilisés... Cet article de synthèse se concentre sur les applications des formulations de vaccins à base de nanotransporteurs et les stratégies utilisées pour la fonctionnalisation de

nanoparticules pour accomplir une administration efficace de vaccins afin d'induire l'immunité souhaitée de l'hôte contre les maladies infectieuses. »

Il ne fait aucun doute que la nanotechnologie est, en effet, très impliquée dans la recherche de pointe sur les vaccins.

Voici des citations étonnantes de la revue Nano Today, tirées d'un article de 2019 intitulé: «Les sondes Nanowire pourraient piloter des interfaces cerveau-machine haute résolution.» [4] Ses auteurs sont de la Chine et des Etats-Unis d'Amérique:

«... Les progrès peuvent permettre des enquêtes sur la dynamique du cerveau [grâce à des nano-capteurs-implants] et stimuler le développement de nouvelles interfaces cerveau-machine avec une résolution et une précision sans précédent.»

«... Émettre des signaux électriques d'activité cérébrale ou des stimuli électriques d'entrée pour moduler l'activité cérébrale de concert avec des machines externes, y compris des processeurs informatiques et des prothèses, pour l'amélioration humaine...»

Outre les recherches sur les prothèses et peut-être le renversement de certaines paralysies, cette piste d'investigation suggère également une «modulation» du cerveau connecté à distance à des machines, à des fins de contrôle.

Modulation... comme le contrôle des impulsions de pensée, des sensations, des émotions de base?

UN: Les nano-capteurs, implantés dans le corps et le cerveau, émettraient des rapports de données en temps réel sur le fonctionnement du corps / cerveau aux centres opérationnels.

DEUX: Et à partir de ces centres d'opérations, les données – y compris les instructions – seraient renvoyées aux nano-capteurs, qui imposeraient ces instructions au cerveau et au corps.

Si cela semble impossible, envisagez la recherche nanotechnologique visant à améliorer l'utilisation des prothèses. Dans ce domaine, imposer des instructions au corps / cerveau semble être le point essentiel.

La question est: jusqu'où cette technologie est-elle sur la voie du développement? Je peux seulement dire que nous voyons le visage public des nanotechnologies. Ce qui se cache derrière, dans la recherche secrète, est une question d'estimation et de spéculation.

Je propose une spéculation: la «promotion» de l'agenda social de la pensée collectiviste, à travers les nanotechnologies. En utilisant l'Internet des objets, une tentative serait faite pour connecter et «harmoniser» de très nombreux cerveaux les uns avec les autres. Mêmes sentiments de base, mêmes impulsions – partagées.

Qui serait intéressé par un tel programme? Pensez au gouvernement chinois, à la DARPA (la branche technologique du Pentagone) et à de nombreux autres acteurs internationaux. Pensez aux chercheurs médicaux Rockefeller. Pensez à la technocratie et à Brave New World.

Mais attendez. Supposons qu'un nombre incalculable de nanoparticules soit DÉJÀ dans les vaccins traditionnels? Et supposons que nous ne sachions pas comment ils sont arrivés là? Ou s'il s'agit «uniquement» de contaminants dangereux susceptibles d'affecter la santé humaine de nombreuses façons néfastes... ou certains d'entre eux sont-ils ÉGALEMENT des nanocapteurs capables de recevoir et de transmettre des informations? Ces nanoparticules contaminantes représentent-elles une première étape de la recherche dans l'implantation de vaccins-nanos chez l'homme?

Une étude de 2017 portant sur 44 types de 15 vaccins traditionnels, fabriqués par de grandes entreprises mondiales, a révélé un fait très troublant et jusqu'alors non rapporté:

Les vaccins sont fortement contaminés par une variété de nanoparticules.

La plupart des particules sont des métaux.

Nous parlons de vaccins traditionnels, tels que le VPH, la grippe, la grippe porcine, l'hépatite B, le ROR, le DTC, le tétanos, etc.

Pour commencer à comprendre certains des effets destructeurs de la contamination des nanoparticules dans les vaccins, voici l'étude révolutionnaire de 2017: [5]

Journal international des vaccins et de la vaccination

Volume 4 Numéro 1

23 janvier 2017

Nouvelles enquêtes de contrôle de la qualité sur les vaccins:

Micro- et nanocontamination

Antonietta M Gatti et Stefano Montanari

«Les analyses effectuées montrent que dans tous les échantillons contrôlés, les vaccins contiennent des corps étrangers non biocompatibles et bio-persistants qui ne sont pas déclarés par les Producteurs, contre lesquels l'organisme réagit de toute façon. Cette nouvelle enquête représente un nouveau contrôle de qualité qui peut être adopté pour évaluer la sécurité d'un vaccin. Notre hypothèse est que cette

contamination n'est pas intentionnelle, car elle est probablement due à des composants pollués ou à des procédés de procédés industriels (par exemple des filtrations) utilisés pour produire des vaccins...»

Les auteurs de l'étude laissent-ils la porte ouverte à la possibilité que la contamination soit intentionnelle?

« La quantité de corps étrangers détectés et, dans certains cas, leurs compositions chimiques inhabituelles nous ont déconcertés. Les particules inorganiques identifiées ne sont ni biocompatibles ni biodégradables, c'est-à-dire qu'elles sont biopersistantes et peuvent induire des effets qui peuvent devenir évidents soit immédiatement au moment de l'injection, soit après un certain temps après l'administration. Il est important de se rappeler que les particules (cristaux et non molécules) sont des corps étrangers à l'organisme et se comportent comme tels. Plus particulièrement, leur toxicité est à certains égards différente de celle des éléments chimiques qui les composent, ajoutant à cette toxicité... ils induisent une réaction inflammatoire. »

« Après avoir été injectés, ces microparticules, nanoparticules et agrégats peuvent rester autour du site d'injection formant des gonflements et des granulomes... Mais ils peuvent aussi être portés par la circulation sanguine, échappant à toute tentative de deviner quelle sera leur destination finale... Comme pour tous les étrangers corps, en particulier si petits, ils induisent une réaction inflammatoire chronique car la plupart de ces particules ne peuvent pas être dégradées. De plus, l'effet protéine-corona... dû à une nano-bio-interaction... peut produire des particules composites organiques/inorganiques capables de stimuler le système immunitaire de manière indésirable... Il est impossible de ne pas ajouter que des particules de la taille souvent observée dans les vaccins peuvent entrer dans les noyaux cellulaires et interagir avec l'ADN... »

« Dans certains cas, par exemple comme c'est le cas avec le fer et certains alliages de fer, ils peuvent se corroder et les produits de corrosion exercent une toxicité affectant les tissus... »

« Compte tenu des contaminations que nous avons observées dans tous les échantillons de vaccins à usage humain, les effets indésirables après l'injection de ces vaccins sont possibles et crédibles et ont le caractère du hasard, car ils dépendent de l'endroit où les contaminants sont transportés par la circulation sanguine. Il est seulement évident que des quantités similaires de ces corps étrangers peuvent avoir un impact plus grave sur de très petits organismes comme ceux des enfants. Leur présence dans les muscles... pourrait fortement altérer la fonctionnalité musculaire... »

« Nous rencontrons des particules avec des compositions chimiques, similaires à celles trouvées dans les vaccins que nous avons analysés, lorsque nous étudions des cas de contamination environnementale causée par différentes sources de pollution. Dans la plupart des cas, les

combinaisons détectées sont très étranges car elles n'ont aucune utilité technique, ne peuvent être trouvées dans aucun manuel des matériaux et ressemblent au résultat de la formation aléatoire se produisant, par exemple, lorsque les déchets sont brûlés. Dans tous les cas, quelle que soit leur origine, ils ne doivent être présents dans aucun médicament injectable, encore moins dans les vaccins, plus particulièrement ceux destinés aux nourrissons. »

Cette étude de 2017 ouvre un tout nouveau champ: l'investigation des nanoparticules dans les vaccins là où aucune n'était attendue.

De telles particules ne sont pas des médicaments dans aucun sens du terme.

De nombreux «experts» juridiques et scientifiques affirment que l'État a le droit d'imposer des vaccins et de les imposer à la population. Mais ces nanoparticules contaminantes ne sont ni des vaccins ni des médicaments. Seul un fou défendrait le droit de l'État de les injecter.

Voici une autre section de l'étude de 2017. Les noms commerciaux des vaccins et les compositions des contaminants nanoparticulaires sont indiqués.

«... Une présence supplémentaire de corps étrangers inorganiques de taille micro, sous-micro et nanométrique (allant de 100 nm à une dizaine de microns) a été identifiée dans tous les cas [les 44 vaccins], dont la présence n'a pas été déclarée dans les brochures livrées dans le emballage du produit...»

«... Particules uniques, amas de micro et nanoparticules (<100 nm) et agrégats... débris d'aluminium, de silicium, de magnésium et de titane; de particules de fer, de chrome, de silicium et de calcium... disposées en amas, et de débris d'aluminium-cuivre... en agrégat.»

«... Les particules sont entourées et noyées dans un substrat biologique. Dans tous les échantillons analysés, nous avons identifié des particules contenant: du plomb (Typhym, Cervarix, Agrippal S1, Meningitec, Gardasil) ou de l'acier inoxydable (Mencevax, Infarix Hexa, Cervarix. Anatetall, Focetria, Agrippal S1, Menveo, Prevenar 13, Meningitec, Vaxigrip , Stamaril Pasteur, Repevax et MMRvaxPro).»

«... Des particules de tungstène identifiées dans des gouttes de Prevenar et Infarix (aluminium, tungstène, chlorure de calcium).»

«... Des débris singuliers trouvés dans Repevax (Silicium, Or, Argent) et Gardasil (Zirconium).»

« Certaines particules métalliques en tungstène ou en acier inoxydable ont également été identifiées. Autres particules contenant du zirconium, du hafnium, du strontium et de l'aluminium (Vivotif, Meningetec); Tungstène, Nickel, Fer (Priorix, Meningetec); Antimoine (kit Menjugate); Chrome (Meningetec); De l'or ou de l'or, du zinc (Infarix Hexa, Repevax)

ou du platine, de l'argent, du bismuth, du fer, du chrome (MMRvaxPro) ou du plomb, du bismuth (Gardasil) ou du cérium (Agrippal S1) ont également été trouvés. Le seul tungstène apparaît dans 8/44 vaccins, tandis que le chrome (seul ou en alliage avec le fer et le nickel) dans 25/44. Les investigations ont révélé que certaines particules sont noyées dans un substrat biologique, probablement des protéines, des endo-toxines et des résidus de bactéries. Dès qu'une particule entre en contact avec des fluides protéiques, une nano-bio-interaction... se produit et une «protéine corona» se forme... La nano-bio-interaction génère un composé de plus grande taille qui n'est pas biodégradable et peut induire des effets indésirables, puisqu'elle n'est pas reconnue comme soi par le corps. »

«... Des exemples de ces nano-bio-interactions. On peut voir des agrégats (entités composites stables) contenant des particules de plomb dans Meningitec... d'acier inoxydable (fer, chrome et nickel...) et de cuivre, zinc et plomb dans le col de l'utérus... Agrégats similaires, mais dans des situations différentes (patients atteints de leucémie ou cryoglobulinémie), ont déjà été décrites dans la littérature.»

Je suis sûr que vous avez lu les assurances officielles selon lesquelles les problèmes de fabrication de vaccins sont «rares». Vous pouvez déposer ces déclarations avec d'autres mensonges médicaux.

«Je voudrais le sandwich au métal lourd sur du seigle, s'il vous plaît. Et au lieu de le servir dans une assiette, pouvez-vous l'injecter?»

– Il est évident, d'après ce que j'ai écrit jusqu'à présent dans cet article, que la recherche et le développement de nanoparticules en tant que composants de vaccins sont bien avancés. Et bien qu'une grande partie de ce qui se trouve déjà dans les vaccins peut être une nanocontamination, il y a également eu une très forte poussée pour affiner la recherche – INSÉRER DES NANO CAPTEURS DANS LE CORPS ET LE CERVEAU QUI RECEVRAIENT ET TRANSMETTRE DES INFORMATIONS ET DES INSTRUCTIONS.

Juste pour vous donner une idée de l'importance des nanoparticules dans les vaccins pour l'établissement pharmaceutique, voici ce qui est arrivé aux deux chercheurs italiens qui ont découvert la présence de nanos dans les vaccins traditionnels, les auteurs de l'étude que j'ai citée ci-dessus:

James Grundvig, sur GreenMedInfo.com et le World Mercury Project, a rapporté (3/7/18): [6]

« La semaine dernière, la police italienne a fait une descente au domicile et au laboratoire scientifique des Drs. Antonietta Gatti et Stefano Montanari. La police a volé tous les actifs numériques appartenant à l'équipe de nanopathologistes mari et femme, saisissant des ordinateurs portables, des ordinateurs et des clés USB – et avec elle, des années de travail et de recherche. »

« Parce que Gatti et Montanari avaient porté leurs recherches sur les nanopoussières et les nanoparticules... à quelle contamination invisible pourrait résider dans les vaccins en 2016, ils sont passés sous le microscope des autorités des Etats-Unis d'Amérique, de l'Europe et de l'Italie. Ils avaient touché le troisième rail de médecine. Ils avaient traversé la zone interdite, le prétendu crime étant la recherche et la découverte scientifiques. En trouvant une nanocontamination dans des vaccins aléatoires, Gatti et Montanari ont révélé, pour la première fois, ce que personne ne savait: les vaccins contenaient plus que des adjuvants de sels d'aluminium, du polysorbate-80 et d'autres produits chimiques inorganiques, ils contenaient également de l'acier inoxydable, du tungstène, le cuivre et d'autres métaux et éléments rares qui n'appartiennent pas aux injections administrées aux fœtus, aux femmes enceintes, aux nouveau-nés, aux bébés et aux tout-petits développant leurs poumons, leur système immunitaire et leur système nerveux. »

« Lorsque les scientifiques ont publié leurs résultats en janvier 2017, « Nouvelles enquêtes de contrôle de la qualité sur les vaccins: micro- et nanocontamination », la prochaine étape logique pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les Centers for Disease Control (CDC) aurait dû être pour ouvrir une enquête sur leurs affirmations, embaucher des scientifiques indépendants pour effectuer leurs propres tests de laboratoire pour confirmer ou infirmer les résultats. En cas de confirmation, les agences de santé adopteraient de nouvelles politiques sur la sécurité de la chaîne d'approvisionnement des vaccins et appliqueraient des programmes stricts de contrôle qualité et d'assurance qualité. »

« Mais rien de tout cela ne s'est produit. Un an s'est écoulé. Il était moins cher pour les autorités d'attaquer les scientifiques italiens que de bouleverser le train de sauce vaccinale qui soutient les politiciens. »

Maintenant, il semble que nous soyons sur le point d'obtenir l'approbation d'un vaccin, le vaccin COVID, qui sera certifié pour injection à chaque personne dans le monde.

Quelle meilleure opportunité pour implanter des particules nanotechnologiques chez l'homme?

Voici un exemple:

New England Journal of Medicine, 2 septembre 2020; «Essai de phase 1-2 d'un vaccin à nanoparticules de protéine de pointe recombinante contre le SRAS-CoV-2.» [7]

«Le rSARS-CoV-2, développé par Novavax et fabriqué chez Emergent Biosolutions, est un vaccin nanoparticulaire recombinant construit à partir de la glycoprotéine de pointe du SARS-CoV-2 de type sauvage

(c'est-à-dire, y compris le domaine transmembranaire)...»

«Nous avons lancé un essai randomisé, contrôlé par placebo, de phase 1-2 pour évaluer l'innocuité et l'immunogénicité du vaccin rSARS-CoV-2 (en doses de 5 µg et 25 µg, avec ou sans adjuvant Matrix-M1, et avec observateurs ignorant les affectations des groupes d'essai) chez 131 adultes en bonne santé. En phase 1, la vaccination comprenait deux injections intramusculaires, à 21 jours d'intervalle...»

Cela arrive. C'est en cours.

Qu'est-ce qui se profile à l'horizon? Grâce à l'utilisation de nanosénors implantés pouvant recevoir des instructions, la mise en œuvre d'un agenda de la pensée collectiviste. Une tentative serait faite pour connecter et «harmoniser» de très nombreux cerveaux les uns avec les autres. Mêmes sentiments de base, mêmes impulsions – partagées...

Qui serait intéressé par un tel programme? Pensez au gouvernement chinois, à la DARPA (la branche technologique du Pentagone) et à de nombreux autres acteurs internationaux. Pensez aux chercheurs médicaux Rockefeller. Pensez à la technocratie et à Brave New World.

SOURCES:

- [1] <https://childrenshealthdefense.org/child-health-topics/military-vaccines/microchips-nanotechnology-and-implanted-biosensors-the-new-normal/>
- [2] <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fimmu.2019.00022/full>
- [3] <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fimmu.2018.02224/full>
- [4] <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1748013219306929>
- [5] <https://medcraveonline.com/IJVV/new-quality-control-investigations-on-vaccines-micro-and-nanocontamination.html>
- [6] <https://childrenshealthdefense.org/news/the-third-digital-revolution-to-unleash-the-power-of-anti-censorship/>
- [7] <https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMoa2026920>

Le meilleur de Jon Rappoport

Jon Rappoport dirige No More Fake News. L'auteur d'une collection explosive, *The Matrix Revealed*, Jon était candidat à un siège du Congrès des Etats-Unis d'Amérique dans le 29e district de Californie. Nommé pour un prix Pulitzer, il a travaillé comme journaliste d'investigation pendant 30 ans, écrivant des articles sur la politique, la médecine et la santé pour CBS Healthwatch, LA Weekly, Spin Magazine, Stern et d'autres journaux et magazines aux États-Unis d'Amérique et en Europe.

Droits d'auteur © Jon Rappoport

Jon Rappoport